

L'Album Industriel

ORGANE DE L'ATELIER, DE L'USINE, DE LA BOUTIQUE, DE LA FERME, DU MENAGE ET DES INVENTIONS.

Première Année, No 8.
Parait tous les Samedis.

MONTREAL, 26 JANVIER, 1895

| | VILLE | CAMPAGNE |
|-------------------|-------|----------|
| UN AN..... | 83.00 | 82.50 |
| SIX MOIS..... | 1.50 | 1.25 |
| Le Numéro, 5 sous | | |

PROPRIETAIRE : T. BERTHIAUME.

Bureaux : 71a RUE ST-JACQUES

REDACTEUR : LIONEL DANSEREAU

NOTES

Dans un rayon de 33 milles de la ville de New-York, il y a une population de 3,500,000 habitants, et 25,000 téléphones y sont en usage. Dans la ville proprement dite, il y a 10,500 stations de téléphone. La Metropolitan Telephone and Telegraph Company, opère sur dix échanges. La compagnie de téléphone de New-York et New-Jersey a 10,000 souscripteurs.

On a fait, le 19 décembre dernier, dans la résidence de l'inventeur à New-York, en présence de journalistes et de capitalistes, l'essai d'un nouveau système de téléphone. L'expérience a été faite sur un fil d'une résistance égale à 3000 milles de distance, et a été pleinement satisfaisante, d'après cette nouvelle invention, on peut parler à des milliers de milles de distance sur un fil de télégraphe, les instruments Bell ne peuvent pas être adaptés aux fils télégraphiques mais demandent des fils spéciaux et très coûteux. C'est le Dr William Marshall qui est l'inventeur de ce nouvel appareil.

D'après une nouvelle de Paris, des capitalistes de Baltimore viennent d'acheter la tour Eiffel, qui va être transportée dans la capitale du Maryland. Les promoteurs de la célébration du centenaire de Baltimore qui aura lieu en 1897, en sont les acquéreurs. Le coût, comprenant la démolition et le transport des sept mille tonnes de métal, est de \$500,000. On prétend que les directeurs de l'exposition universelle de Paris en 1900 ont décidé de se passer de cette tour; et ce qui donne une tournure de vérité à la rumeur, c'est qu'ils ont donné instruction à leurs architectes de dresser les plans, sans mentionner la tour Eiffel.

Il faut dépenser pour faire traverser un gros steamer transatlantique de Liverpool à New York et retour, la jolie somme de \$87,080,00. La distance parcourue en milles nautiques, (le mille nautique est de 6080 pieds, pendant que le mille sur terre est de 5,280), est comme suit : de Liverpool à Mersey Bar, 14 milles; Mersey Bar à Roche's Point, Queenstown, 220 milles; Roche's Point à Sandy Hook, par la ligne du Nord 2,805 milles; par celle du Sud 2,280 milles; de Sandy Hook à New-York 16 milles. Total par la ligne du Nord 3,064 milles; par celle du Sud 3,139. Les records des steamers sont estimés depuis Daunt's Rock, près Roche's Point, Queenstown, jusqu'à Sandy Hook, N. Y.

La fourrure devient le principal ornement des robes des dames cet hiver, ainsi que des manteaux, chapeaux, etc.

Il n'y a jamais ou autant de monde que maintenant au jardin zoologique de Londres, pour venir voir le boa-constrictor qui a dévoré son frère.

Ne buvez pas de bière et ne mangez pas de fruits au même repas. En Allemagne, il y a une loi qui défend aux restaurateurs de donner des fruits à ceux qui ont bu de la bière.

On a trouvé dans des fouilles faites dernièrement à Miffers près de Babylone, sous la direction du professeur Peters, de l'Université de Pennsylvanie, des vitres qui ont dû être en usage 1400 avant Jésus-Christ. Les échantillons trouvés, indiquent qu'elles étaient d'une couleur imitant le lapis Lazuli. Toutefois, malgré leur antiquité ces vitres sont récentes comparées à celles trouvées en Egypte.

Un français, M. Bersier, vient de terminer un plan, par lequel la boussole manœuvre elle-même le gouvernail. Un courant électrique est placé de telle manière que l'aiguille en formant contact fait aller le navire dans la direction voulue; et si ce dernier s'écarte un peu, le courant électrique fait jouer le gouvernail qui donne au vaisseau le bon chemin. Pendant deux mois on a fait cette expérience avec beaucoup de succès. Cet appareil n'est bon, naturellement, que pour la mer, où il s'agit d'aller en ligne droite.

Les progrès de la méthode d'analyse par l'électrolyse ont surtout porté, dans ces dernières années, sur les dosages quantitatifs, et on a jusqu'à un certain point négligé l'emploi de cette méthode pour l'analyse qualitative. D'après le Dr C. A. Kohn, qui a fait sur ce sujet une communication au Congrès de l'Institut d'hygiène, à Liverpool, les méthodes d'analyse par l'électricité pourraient être avantageusement employées à la recherche des poisons dans les expertises médico-légales.

Dans le cas de l'antimoine, du plomb, du cuivre, du mercure et du cadmium, la méthode a permis de déceler avec exactitude la présence de 1/10000 de gramme du métal ou d'une partie sur 150,000 parties de solution; on voit donc que cette méthode est infiniment plus sensible que les moyens ordinairement employés. On peut aussi appliquer avantageusement cette méthode en présence de matières organiques.

L'IMPORTANCE DE L'ALUMINIUM POUR MARQUER SUR LE VERRE

Une des découvertes les plus importantes est celle qui se rapporte à l'action inexplicable de l'aluminium sur le verre. La Revue Industrielle, de Paris, analyse les découvertes de M. Margot, de Genève, sur ce phénomène d'adhérence.

L'aluminium, dit M. Delahaye, lorsqu'on l'emploie sous forme de crayon pour écrire ou tracer des traits sur le verre, possède la singulière propriété d'y laisser des traces ineffaçables. Le verre et la pointe d'aluminium doivent être, cela va sans dire, parfaitement propres. Sur une plaque de verre très légèrement humide, le dépôt métallique s'opère sans le moindre effort; lorsqu'on emploie une petite moule en aluminium animée d'un mouvement rapide de rotation, l'humidité est superflue et le trait d'aluminium, déposé au fur et à mesure du passage de la moule, prend un éclat irréprochable et une épaisseur telle qu'il est absolument opaque, lorsqu'il est vu par transparence.

Le dessin, dit M. Margot, a des reflets chatoyants agréables à l'œil, d'un vif éclat, avantageux dans certains genres de travaux artistiques. On peut d'ailleurs, par un polissage, lui donner l'apparence d'une incrustation métallique fort belle. Ce polissage s'effectue de façons diverses: la plus simple, à la portée de tout le monde, consiste à recouvrir le verre d'une légère couche d'huile et à passer obliquement dessus d'une main ferme un outil tranchant en acier, lequel enlève les rugosités, sans faire de rayures au verre, tout en laissant une épaisseur convenable de métal. L'éclat et l'opacité du trait vu par transparence subsistent encore entièrement. Ce polissage donne une idée de la ténacité avec laquelle le métal s'est attaché au verre, puisque mécaniquement, il est difficile de le faire disparaître sans l'user dans toute son épaisseur. Cette adhérence est comparable à une véritable soudure aussi résistante que celle qui peut être obtenue à chaud entre un métal et un autre métal par les procédés usuels au moyen de fondants divers.